

le sexe et l'âge ont leur importance

PRISCA BENELLI

DYAN MAZURANA

HUMA GUPTA

PETER WALKER



Avant-propos

Disposer des données fiables facilite la prise des décisions et l'élaboration des programmes, deux aspects essentiels de nos activités humanitaires. Par contre lorsque ces données ne permettent pas de définir avec précision l'efficacité et l'impact de notre action auprès de différents groupes – les femmes, les filles, les garçons, les hommes, les personnes âgées ou handicapées – il devient difficile de savoir si les besoins de ces derniers groupes ont été satisfaits.

La présente étude, réalisée par le Feinstein International Center, montre clairement que les acteurs de l'aide humanitaire ne se sont pas investis suffisamment dans la collecte et l'utilisation de données ventilées par sexe et par âge qui puissent informer et guider l'élaboration des programmes. Nous ne connaissons pas les besoins des différents groupes touchés par les situations d'urgence et ne savons donc pas s'ils ont été satisfaits. D'Haïti au Pakistan, les études de cas ont montré que le fait de ne pas collecter de données ventilées par sexe et par âge met en danger la vie et les moyens de subsistance de différents groupes.

Que ce soit sur le plan théorique, logistique ou financier, il n'existe aucune raison valable de ne pas collecter ni utiliser des données ventilées par sexe et par âge pour orienter et améliorer l'action humanitaire.

Le rapport indique clairement ce que nous pouvons faire. À nous maintenant de nous engager à le faire.

Valerie Amos
Secrétaire générale adjointe aux affaires humanitaires
et Coordonnatrice des secours d'urgence

Robert Glasser
Secrétaire général de
CARE International

A. Fondement de l'étude

L'aide humanitaire continue à se fonder en grande partie sur des observations empiriques, des estimations et non sur des données réelles et plus fiables. À l'heure actuelle, le système humanitaire présente d'importantes lacunes en ce qui concerne la collecte, l'analyse et la prise en compte des données à tous les stades d'une situation de crise ou d'une situation d'urgence. Il se fonde beaucoup moins sur des données probantes qu'il ne le devrait et qu'il ne le voudrait. Pour mieux comprendre et prendre en compte les vulnérabilités, les besoins et l'accès aux services susceptibles de sauver des vies, il est indispensable de collecter des informations par sexe et par âge. Le manque d'informations ventilées par sexe et par âge restreint l'efficacité de l'action humanitaire à tous les stades d'une situation de crise. La collecte, l'analyse et l'utilisation adéquates de telles données permettent aux organismes ayant des activités opérationnelles d'apporter une assistance de manière plus efficace et efficiente que si elles n'en disposaient pas. Cela permettrait de sauver des vies et de préserver des moyens de subsistance de manière plus efficace et efficiente en situation de crise. Résultat : un plus grand nombre de vies seraient sauvées et des droits fondamentaux de l'homme renforcés dans des situations où ceux-ci sont souvent relégués au second plan.

À qui s'adresse ce rapport ?

Ce rapport s'adresse aux décideurs et hauts responsables des opérations, à la fois au sein des Nations Unies et des organisations non gouvernementales internationales, en particulier les coordonnateurs des affaires humanitaires, chefs de bureaux et responsables de groupes sectoriels. Il s'adresse également aux donateurs qui financent l'action humanitaire apportée en cas de catastrophe naturelle et de situation de conflit armé.

Commanditaires de l'étude

La présente étude a été réalisée à la demande du Bureau de Coordination des affaires humanitaires (OCHA) et de CARE International avec l'appui du Sous-Groupes de travail sur l'égalité des sexes de l'ONU.

B. Objectif

L'objectif général de cette étude est de fournir des informations sur la collecte et l'utilisation des données ventilées par sexe et par âge et sur les analyses par sexe et par âge qui devraient s'en suivre. Cette étude vise à guider les évaluations effectuées par les acteurs humanitaires qui interviennent en cas de catastrophe naturelle et de situation de conflit armé.

C. Méthodes et données retenues dans le cadre de l'étude

Examen et analyse des travaux antérieurs

Pour les besoins de cette étude, les chercheurs ont effectué une analyse approfondie des travaux universitaires et des rapports publiés par l'ONU, les organisations non gouvernementales internationales ou non et les organisations de la société civile sur les effets des catastrophes naturelles et des conflits armés sur les populations civiles, en mettant l'accent sur les documents qui utilisaient des données ventilées par sexe et par âge et des analyses par sexe et par génération pour cerner et analyser leurs effets. En tout, plus de 300 études, comprenant plus de 250 rapports d'organisations et 45 documents directifs ont été analysés.

Entretiens approfondis

Les chercheurs ont également effectué des entretiens approfondis avec les responsables de groupes sectoriels, les conseillers de l'Équipe volante de spécialistes de l'égalité des sexes, des membres du Groupe de travail sur l'évaluation des besoins et de l'ACAPS et des experts de l'aide humanitaire oeuvrant sur le terrain – 38 entretiens ont été effectués.

D. Vue d'ensemble du rapport

De l'importance des données probantes

Ce rapport commence par expliquer en quoi les données jouent un rôle important, de fait essentiel, pour orienter et renforcer les interventions humanitaires en situation d'urgence. L'importance du sexe/du genre et de l'âge pour mener des interventions humanitaires qui s'appuient sur des données probantes y est présentée en détail, appuyée par des exemples

concrets étant donné le caractère profondément discriminatoire des catastrophes naturelles et des conflits armés, qui touchent les femmes, les hommes, les filles et les garçons de façon très différente.

Études sectorielles

Le rapport traite ensuite des cinq secteurs sur lesquels porte l'étude : agriculture/sécurité alimentaire, éducation, abris d'urgence, santé et eau et assainissement. Les principales conclusions d'une analyse approfondie des études réalisées sur les effets des catastrophes naturelles et des conflits armés sur les femmes, les hommes, les filles et les garçons sont passées en revue dans chacun des cinq secteurs. Le rapport présente aussi pour chaque secteur les principales études qui ont utilisé des données ventilées par sexe et par âge et qui ont réalisé des analyses par sexe et par génération pour cerner les grandes différences entre femmes, hommes, filles et garçons qu'il est essentiel de prendre en compte lors de la planification et de la mise en œuvre d'interventions humanitaires. Des exemples des résultats médiocres obtenus en l'absence de telles données et analyses sont également donnés dans chaque secteur. Le rapport passe ensuite en revue les prescriptions et principes directeurs relatifs à la collecte et l'utilisation de données ventilées par sexe et par âge dans chaque secteur. L'analyse de chaque secteur s'achève par des recommandations détaillées indiquant comment les organismes peuvent faire en sorte que les données et analyses par sexe et par âge soient utilisées à tous les stades de l'évaluation (d'avant la catastrophe à la **Phase III**).

Les raisons pour lesquelles les organismes ne collectent, ni n'utilisent de données ventilées par sexe et par âge

La plupart des intervenants interrogés dans le cadre de l'étude estiment qu'il est essentiel de collecter et d'utiliser des données et analyses par sexe et par âge pour améliorer l'élaboration des programmes et les interventions humanitaires. Il est cependant ressorti de l'étude que dans la plupart des groupes sectoriels, l'utilisation de telles données était extrêmement limitée, ponctuelle et sporadique lors des évaluations

effectuées pendant les phases I et II, et légèrement meilleure lors des évaluations de la **Phase III**.

Le Bureau de Coordination des Affaires Humanitaires planifie les interventions d'urgence selon ces trois phases et nos recommandations se fondent sur ce modèle. Le Bureau emploie différentes méthodes d'évaluation dans chacune des trois phases d'une situation de crise et quatre différents types d'information nécessaires correspondent aux différentes phases d'une situation de crise et des interventions :

- Informations relatives à la situation précédant une crise et au plan d'action en cas de crise (données de référence).
- **Phase I** Enquête initiale intersectorielle. Appel accéléré (jours 1 et 2 de la crise) et appel accéléré révisé (jours 5 à 10 de la crise).
- **Phase II** Évaluations rapides intersectorielles (semaines 3 à 5 de la crise).
- **Phase III** Évaluations approfondies par groupe sectoriel/organisme (8 semaines et au-delà).

Dans bon nombre de groupes sectoriels, les hauts responsables ont admis qu'ils n'élaboraient pas suffisamment de programmes en se fondant sur des données provenant d'évaluations. Bien que beaucoup de personnes s'efforcent de changer cette situation, la collecte de données ventilées par sexe et par âge n'était effectuée que rarement et ponctuellement. Il est intéressant de noter que dans les cas où de telles données étaient collectées, les bureaux de pays n'ont pas nécessairement su qu'en faire. L'existence des directives relatives aux données ventilées par sexe et par âge ou même de telles données ne signifie donc pas nécessairement que les approches suivies ou les programmes adoptés tiennent compte de l'égalité des sexes ni que les résultats sont meilleurs.

On trouvera ci-après un résumé des principales raisons pour lesquelles **les organismes concernés ne collectent pas systématiquement des données ventilées par sexe et par âge et**

n'effectuent pas non plus des analyses par sexe et par génération dans les évaluations qu'ils mènent en période de crise :

- En règle générale, les interventions du système d'action humanitaire ne se fondent pas sur des données probantes.
- Il n'existe aucune méthode systématique et harmonisée permettant de collecter, gérer et analyser les données et de les utiliser dans le cadre de l'élaboration des programmes.
- Les responsables de groupes sectoriels manquent de formation et ne comprennent pas suffisamment la nécessité ni la façon de collecter et analyser des données ventilées par sexe et par âge et de les prendre en compte dans l'élaboration des programmes.
- Les responsables des groupes sectoriels au siège et sur le terrain ne connaissent peut-être pas les principales ressources qui existent pour collecter des données ventilées par sexe et par âge aux fins de l'évaluation et de l'analyse en situation d'urgence.
- Parce que les responsables de groupes sectoriels et les organismes donateurs ne comprennent pas l'utilité des données ventilées par sexe et par âge ou n'y accordent pas beaucoup d'importance, les membres du personnel agissant sur le terrain n'en collectent pas.

Aperçu du rapport

Le rapport final est un document de 85 pages et comprend 14 études de cas et 21 figures présentant les données ventilées par sexe et par âge dans le cadre d'interventions humanitaires menées dans le monde entier.

E. Principales conclusions

1. Pour reconnaître et hiérarchiser de façon impartiale les besoins des populations en situation de crise, il faut disposer de données et intégrer ces données dans la prise de décision et les interventions. Sans données adéquates et sans analyse de ces données, il est impossible d'estimer l'ampleur des besoins ou les besoins spécifiques d'une population.

2. Le sexe/le genre et l'âge sont des facteurs qui comptent quand on considère les répercussions des catastrophes naturelles et des conflits armés sur la population. Il ressort sans ambiguïté des études et travaux universitaires et rapports de l'ONU, des ONG internationales ou non et des organisations de la société civile qu'il existe souvent lors d'une **catastrophe naturelle ou d'un conflit armé d'importantes différences en matière d'accès à des services essentiels et vitaux en fonction du sexe/genre et de l'âge des personnes touchées.**

3. L'un des meilleurs moyens de cerner les différents besoins d'une population est de collecter des données ventilées par sexe et par âge et de les analyser pour les comprendre et leur donner un sens, en partie en effectuant une analyse par sexe et par génération, dans le contexte d'un pays, d'une région et d'une crise donnée.

4. Quand les organismes d'aide n'utilisent pas de données ventilées par sexe et par âge ni d'analyses par sexe et par génération, leurs interventions risquent de suivre une mauvaise direction, de manquer de pertinence, d'échouer et/ou de mettre en danger des groupes plus vulnérables.

5. Il est ressorti de notre étude que quasiment toutes les consignes existantes, qu'elles s'adressent au grand public (comme le manuel Sphère) ou à des secteurs d'activités ou des organismes spécifiques (comme les manuels de certains organismes, les normes sectorielles ou les principes directeurs portant sur les situations d'urgence), font obligation de collecter des données ventilées par sexe et par âge et de planifier l'assistance en conséquence.

6. Dans le cadre de notre étude, nous n'avons rencontré aucune situation ayant fait l'objet d'une étude et d'une publication dans laquelle des organismes chefs de file des cinq secteurs à l'étude auraient collecté comme il l'aurait fallu des données ventilées par sexe et par âge, analysé ces données en les replaçant dans leur contexte, utilisé les conclusions ainsi obtenues

pour influencer l'élaboration des programmes ni effectué des activités de suivi et d'évaluation adéquates pour déterminer les effets de ces analyses sur les programmes mis en oeuvre.

7. La collecte et l'utilisation des données ventilées par sexe et par âge et les analyses par sexe et par génération permettent aux organismes ayant des activités opérationnelles d'apporter une assistance de manière plus efficace et efficiente que sans ces données et analyses, comme l'ont montré les études de cas et exemples donnés tout au long du rapport.

F. Points d'ancrage du changement :

Recommandations

La nécessité de disposer des données sur lesquelles fonder les interventions apparaît à tous les stades du système d'élaboration des programmes d'intervention humanitaire. Comprendre quelles données il est nécessaire de collecter et à quel stade le faire est à cet égard essentiel et dépend en grande partie du stade de la crise auquel on se trouve.

Collecter et utiliser des données de qualité ventilées par sexe et par âge permet d'effectuer une analyse et un diagnostic plus rigoureux et d'identifier ainsi qui a besoin de quoi, quand et pourquoi. Il importe ensuite d'utiliser également des données ventilées par sexe et par âge et des analyses par sexe et par génération pour effectuer un suivi et une évaluation des interventions afin de veiller à ce que l'assistance voulue soit effectivement apportée et qu'elle le soit auprès des personnes ciblées.

Nous donnons des recommandations détaillées concernant chacun des cinq secteurs, phase par phase, ainsi que des recommandations générales dans les pages suivantes.

G. Conclusion

Du premier jour de la phase I, alors que les différents acteurs s'accordent sur les données de référence, outils et indicateurs, jusqu'à l'analyse des données en phase III, l'inclusion des données ventilées par âge et par sexe peut considérablement renforcer les résultats obtenus et

accroître leur utilité aux fins de la planification des programmes. La prise en compte des données ventilées par âge et par sexe est importante à chaque stade. Il est particulièrement dangereux de les omettre dès le début car si ces données ne sont pas prises en compte lors de l'élaboration des outils dans la phase I, il est peu probable que ces lacunes seraient comblées par la suite.